

Le silence – et l'absence – en dit souvent très long ! Où est le Dragon Bleu ?

par Eric Blair

Tout comme le reste des aficionados de sumo tout autour du monde, j'ai pris très à cœur le fait que nous entrions désormais dans une ère à deux yokozuna.

Tous deux ont un immense talent – l'un a déjà démontré qu'il est un dai-Y, l'autre, qui a quelques années de moins, paraît devoir faire de même dans les mois ou les années à venir.

Bien entendu, on fait des comparaisons et l'on pose des questions sur l'étendue du talent d'Hakuho et sur la fin de son décompte de yusho quand on le mettra côte à côte avec celui de son senpai – Asashoryu.

En choisissant le style Shiranui pour son dohyo-iri, il voit les traditionnalistes lui prédire mauvais sort et agonie dans un futur pas si lointain, et quand on associe cela avec les 'dossiers' qui environnent son oyakata, Miyagino, l'ancien juryo Kanechika, il devrait y avoir plus qu'il n'en faut pour éveiller l'intérêt des fans dans les semaines vides qui mèneront au 8 juillet et au début du Nagoya basho.

Un nom toutefois, peut-être seulement dans le collimateur d'EB pour l'instant, a été assez notablement absent des pourparlers de promotion, des célébrations et des échauffements de dohyo-iri : celui de l'actuel yokozuna – et adversaire Mongol d'Hakuho – Asashoryu Akinori.

Si ma mémoire ne me trompe pas, le Dragon Bleu ne s'est pas entraîné avec le Phénix Blanc depuis un certain temps désormais. Pas un seul rendez-vous dans une seule keikoba bien qu'ils se soient rencontrés sur un seul combat – encore une fois si ma mémoire est suffisamment opérationnelle – au YDC Yokozuna Soken du 5 mai au Kokugikan.

« Radio Ryogoku » dit que le beau-père du plus récent des yokozuna du sumo n'est autre que le Président du Club des Supporters de la Takasago-beya, et le simple fait que ces deux là – Asa et Haku – étaient autrefois, ouvertement, de bons potes, est assez déconcertant étant donné l'absence de contacts dans les semaines, voire les mois qui se sont écoulés.

L'ascension d'Hakuho vers les sommets aurait-elle irrité le seul et unique champion, concierge de la shitaku-beya du côté est depuis trois ans maintenant ? allons nous assister au type de rivalité auquel le shikona d'Hakuho est associé dans les mémoires des fans les plus – voire bien plus – âgés ; Hakuho-Jidai est un terme qui fut employé durant la rivalité Taiho-Kashiwado dans les années 1960 quand une lecture alternative de leurs noms, selon des sources bien informées – encore plus vieux – de cette époque, les faisait les prononcer 'Hakuho'. Aurions nous une rage contenue en raison d'une petite transgression ou erreur dont

la majorité ne serait pas au courant ?

Ce que nous AVONS (ou pas, en l'occurrence), c'est l'absence complète de mention du nom d'Asashoryu dans tous les nombreux comptes-rendus ayant couvert le processus de promotion,

Moi, (mais suis-je vraiment seul ?), j'espérais voir Asashoryu féliciter Hakuho dans la shitaku-beya lors du senshuraku – le yokozuna en devenir ayant alors été escorté pour le refaçonnage de son mage dans les vestiaires de l'est plus 'haut gradés' avant de recevoir la Coupe de l'Empereur et avec elle la garantie de sa promotion quelques jours après. Pour ce que j'ai pu en voir, ça ne s'est pas produit. Asashoryu était introuvable.

Moi, (mais suis-je vraiment seul ?), j'attendais de voir cité le nom d'Asashoryu dans les préparatifs de tsuna à la Miyagino-beya, quelques jours avant l'apparition obligatoire au Meiji Jingu de Tokyo – en train d'entraîner son disciple jusque là sur les mouvements, ou tout au moins pour une visite informelle et une claque dans le dos d'un ami 'du pays' venu le féliciter. Pour ce que j'ai pu en voir, ça ne s'est pas produit. Asashoryu était introuvable.

Moi, (mais suis-je vraiment seul ?), j'ai passé les quelques jours avant l'apparition devant les dieux

au 1er juin à rechercher quoi que ce soit dans les media ou même sur internet qui pourrait me remonter le moral – un indice montrant que l'actuel accueille ENFIN celui qu'il doit désormais qualifier d'égal. Encore une fois, ça ne s'est pas produit. Asashoryu était introuvable.

Asashoryu est un grand yokozuna, statistiquement, mais c'est un homme qui manque d'esprit

sportif au moins dans l'opinion de quelqu'un (mais suis-je vraiment seul ?). Le dai-Y a-t-il participé d'une quelconque manière à la période de célébrations que ce sport vient de vivre ? Suis-je le seul à l'avoir manqué ?

Sommes-nous dans une ère où Asashoryu choisira de piétiner ses sentiments en ne faisant rien quand il devrait vraiment faire quelque chose – en dépit des

précédents de l'Ozumo – par opposition à ce qu'il fait / fit ? Si c'est le cas, au moins des rétroviseurs des millions de voitures de Tokyo peuvent-ils pousser un ouf de soulagement.

Note du rédacteur : les opinions exprimées dans cet article sont celles de M. Blair et ne reflètent pas nécessairement les opinions de Sumo Fan Magazine ou de ses membres.